

Introduction

Présentation du chapitre

- Entre le milieu du XV^e siècle et le milieu du XVI^e siècle, l'Europe connaît une période d'effervescence culturelle et artistique. Durant cette période, les intellectuels cherchent à établir un nouveau lien avec l'antiquité et placent l'homme au centre de leurs réflexions.

- Toutefois ces hommes conservent de fortes préoccupations religieuses. Certains d'entre eux en viennent à remettre en cause l'autorité du pape et à rompre avec l'Église catholique.

Problématique : comment les bouleversements intellectuels et religieux des XV^e et XVI^e siècles entraînent-ils un nouveau regard sur le monde et la place que l'homme y occupe ?

Plan

I Une nouvelle vision de l'homme et de l'art

II Les réformes religieuses bouleversent l'Europe chrétienne au XVI^e siècle

I Une nouvelle vision de l'homme et de l'art

1/ la redécouverte de l'Antiquité

- la traduction de livres antiques

Au Moyen Âge, les textes antiques contenaient souvent des erreurs de traduction. À partir du XIV^e siècle, des **érudits** veulent retrouver le sens premier des textes en les corrigeant.

Érudits : personnes détenant un très grand savoir.

Grâce à leurs connaissances des langues anciennes, ces **humanistes** retrouvent un savoir jugé supérieur à celui de la période médiévale. Ils traduisent les livres antiques et les commentent.

Humanistes : savant spécialiste des langues et des cultures antiques (latin et grec) qui place l'être humain au centre de ses préoccupations.

Exemple : texte « des progrès de la connaissance » (diaporama)

- une vision optimiste de l'homme

Les humanistes sont influencés par la culture grecque. C'est pourquoi ils ont une vision optimiste de l'homme qu'ils placent au centre de la création. Selon eux, l'homme peut s'améliorer grâce à une éducation ambitieuse. L'homme est désormais considéré comme étant capable de progrès non seulement dans la connaissance de dieu, mais aussi de lui-même et du monde. L'homme ne doit plus trouver son salut uniquement dans la prière, mais aussi rechercher son épanouissement dans le développement de ses capacités intellectuelles.

- Exercice Érasme « prince des humanistes »

1/ Identifiez les principales activités d'Érasme. (docs 2,3,5)

Les principales activités d'Érasme sont intellectuelles : correspondance avec des humanistes vivant dans d'autres États européens, recherche de textes antiques, constitution d'une bibliothèque, composition de livres (le plus célèbre est l'Éloge de la folie en 1509), édition de textes religieux, promotion de la traduction de la Bible en langue vulgaire (grec ici).

2/ Relevez les façons dont les humanistes communiquent entre eux à travers toute l'Europe. (Doc. 1 et 2)

Les humanistes communiquent entre eux à travers toute l'Europe, d'abord en se retrouvant dans des villes qui sont à la fois des centres intellectuels avec des universités (Cambridge, Mayence ou encore Paris) et des lieux de développement de l'imprimerie. L'humanisme est un mouvement intellectuel urbain.

Par ailleurs, le doc 2 montre que les humanistes entretiennent une correspondance régulière entre eux (ici entre Rabelais et Érasme), qui leur permet d'échanger des idées, mais aussi des objets (le livre envoyé par l'évêque de Rodez à Rabelais).

3/ Quelles raisons Érasme donne-t-il pour justifier son opposition à la guerre ? (Doc. 4)

Réponse simple : Selon Érasme, la guerre est responsable de nombreux malheurs et est le fait de bêtes sauvages. Les êtres humains, eux, sont faits pour la paix.

- Les humanistes valorisent l'esprit critique, l'expérimentation et la tolérance, mais ils restent des catholiques convaincus. Ils cherchent aussi la protection et le soutien des princes.
La « république des lettres » désigne le réseau d'intellectuels qui s'écrivent et échangent des idées et des livres, mais ils forment une élite peu nombreuse dont les idées se diffusent auprès des courtisans et des riches marchands.

2/ L'imprimerie, une révolution technique et intellectuelle

- Avant 1450, les livres étaient manuscrits. Très chers, ils étaient long à réaliser. A Mayence, Johannes Gutenberg utilise les caractères métalliques pour imprimer des textes. Les livres peuvent désormais être produits rapidement, en grande quantité et à faible coût.

Vidéo Gutenberg, inventeur de l'imprimerie

- L'imprimerie est une révolution culturelle qui permet une diffusion très large des idées et du savoir. Elle se développe en Europe. Les premiers livres imprimés sont religieux, mais les classiques de l'antiquité gréco-romaine et les ouvrages humanistes deviennent majoritaires au début du XVI^e siècle.

- Des entreprises familiales artisanales deviennent de véritables dynasties d'imprimeurs. Elles sont proches des humanistes et contribuent à diffuser leurs idées en publiant leurs écrits et en démocratisant leurs livres.

3/ Des arts renouvelés

- Dès le XV^e siècle, des artistes s'intéressent à des sujets qui ne sont plus exclusivement religieux. Ils utilisent de nouvelles techniques comme la perspective, les proportions et l'anatomie. Par ailleurs l'architecture s'enrichit par la maîtrise des mathématiques.

Vidéo « les clefs de la Renaissance »

- De riches mécènes cultivés aident, protègent et financent les artistes par goût de l'art, mais aussi pour assurer leur prestige.

Mécènes : riches familles ou individus qui protègent et financent des artistes.

- Les artistes sont donc de plus en plus considérés. Ils signent leurs œuvres et se représentent dans des autoportraits. Ils maîtrisent souvent plusieurs techniques : peinture, sculpture, architecture. Ils travaillent généralement en atelier. Certains sont particulièrement recherchés par les rois puissants.

- La Renaissance naît en Italie autour de Florence puis gagne d'autres villes comme Milan, Venise et Rome. Dans les riches cités de la Flandre, des artistes développent un style particulier. Grâce aux guerres d'Italie et aux voyages des artistes, ce mouvement artistique se diffuse en Europe.

Vidéo Michel-Ange, la sculpture et la chapelle Sixtine – 6 min

II Les réformes religieuses bouleversent l'Europe chrétienne au XVI^e siècle

1/ Les réformes protestantes

- un clergé critiqué.

Tout au long du Moyen Âge, l'Église a connu de nombreuses réformes. La plus importante était la réforme grégorienne. Le pape Grégoire VII a cherché au XI^e siècle à moraliser le clergé (lutte contre le nicolaïsme et la simonie). Mais le pape reste un chef d'État italien engagé dans la politique et les clercs sont souvent accusés de se préoccuper davantage de leur fortune que de leurs fidèles. La vente des **indulgences** est condamnée.

Indulgence : c'est le fait d'accorder le pardon des péchés en échange d'un don d'argent fait à l'Église.

Les humanistes dénoncent les abus du clergé et veulent revenir au christianisme des origines, notamment au texte des Évangiles, si possible traduit dans les langues parlées par les peuples.

- la rupture de Martin Luther.

Exercice

1517 : Luther ouvre le champ des réformes

1/ Doc 1. Expliquez ce que sont les indulgences et pourquoi Luther s'y oppose ?

Indulgence : c'est le fait d'accorder le pardon des péchés en échange d'un don d'argent fait à l'Église.

Art 28 : « le salut que peut accorder l'Église consiste dans la grâce de Dieu. »

Art 32 : « Tous ceux qui pensent que des lettres d'indulgences leur assurent le salut seront éternellement damnés. »

Art 43 : « On doit enseigner aux chrétiens que celui qui fait du bien aux pauvres est à préférer à celui qui achète des indulgences. »

Art 45 : celui qui achète des indulgences au lieu d'aider les indigents provoque l'indignation de Dieu.

2/ Doc 2. Expliquez la place que Luther donne à la Bible.

Il compare la Bible à un arbre dont il a examiné chaque branche, chaque brindille.

Il conseille de lire la Bible car une seule citation de la Bible est meilleure que n'importe quelle interprétation. Elle apporte le bonheur.

3/ Docs 3 et 4. Expliquez comment les idées de Luther se répandent dans le Saint-Empire.

Doc 3 : les idées de Luther partent de Wittenberg (les 95 thèses), elles se diffusent dans des villes et des universités où il a obtenu le soutien de princes allemands.

Doc 4 : Il a d'abord écrit ses thèses en latin pour les humanistes qui les ont répandues. Puis il a rédigé une nouvelle version en allemand pour un public plus large. Enfin, l'imprimerie a permis la diffusion en plus grand nombre de ses idées.

En 1517, le moine allemand Martin Luther critique le pape et les indulgences dans ses « 95 thèses ». Il est excommunié pour hérésie en 1520. En 1530 sa confession d'Augsbourg présente les grands principes du luthéranisme : seule la foi permet de gagner le salut, il n'y a pas de clergé, la Bible est la seule autorité reconnue, deux sacrements seulement sont conservés (Baptême et l'eucharistie : sacrement qui, selon la doctrine catholique, contient réellement le corps et le sang du Christ sous les apparences du pain et du vin.).

Prédestination : doctrine qui affirme que Dieu décide du sort de chaque homme (Salut au paradis ou damnation en enfer) sans lien avec les actes réalisés dans sa vie.

- De nouvelles Églises.

La Réforme luthérienne entraîne d'autres. Jean Calvin reprend les idées de Luther en France et en Suisse. Son protestantisme est plus exigeant : mode de vie austère. Chassé de France, il se réfugie à Genève d'où il continue à développer ses idées.

En Angleterre, le roi Henri VIII s'oppose au pape qui lui refuse le divorce avec Catherine d'Aragon pour épouser Anne Boleyn. Il se sépare de Rome et fonde une nouvelle Église protestante dont il prend la tête, l'anglicanisme.

2/ La Contre-Réforme catholique

- le concile de Trente.

Les critiques protestantes poussent l'Église catholique à se réformer. Entre 1545 et 1563, le pape réunit dans la ville italienne de Trente un concile afin de réfléchir à la Contre-Réforme.

Voir Texte du concile de Trente : trouver les principes réaffirmés.

Les mesures prises permettent de réaffirmer les principes de l'Église catholique : importance de la hiérarchie ecclésiastique, maintien des sept sacrements.

- Mais ce concile arrive trop tard : l'Europe est déjà divisée entre protestants et catholiques.

Vers 1560, 40 % des Européens sont protestants.

L'intolérance religieuse entraîne les guerres de religion, dans le Saint-Empire et en France.